

La tomate d'industrie en Grèce

La Grèce représente environ 10 % des tonnages transformés dans les pays de l'AMITOM, avec une moyenne de 966 000 tonnes sur les cinq dernières années. La filière grecque est représentée au sein de l'AMITOM par PEK, l'association des conserveurs grecs. Créée en 1945, elle compte au nombre des membres fondateurs de l'AMITOM. Ses 14 sociétés membres représentent plus de 90 % de la production totale grecque.



Actuellement, la majeure partie de la production agricole et industrielle est réalisée dans les trois zones géographiques suivantes :

- La région nord-est (Macédoine – Thrace), avec environ 25 % de la production.
- La région centrale (Thessalie et Boétie), avec 60 % environ de la production.
- Le Péloponnèse, avec 15 % environ de la production.

La Grèce est un pays très montagneux et les superficies agricoles ne représentent qu'un peu plus de 10% de la superficie totale. La tomate d'industrie se cultive dans des plaines proches

de rivières ou de lacs, ou dans des régions souvent entourées de montagnes. Malgré cela, les réserves en eau ont diminué ces dernières années, à cause d'une utilisation irraisonnée. En conséquence, et bien que l'irrigation par aspersion représente encore 30 % du total, l'irrigation au goutte à goutte se répand rapidement, représente maintenant 50 % et continue à se généraliser.

Dans une même région les sols sont variés, allant du sol sableux au sol argileux. Les parcelles sont encore petites et de type familial, avec 5 à 20 ha par famille. Les variétés utilisées sont de moins en moins des variétés fixées standard (10 %), dont les plus courantes sont du type T2, Titano, Petogro ou Agata, ou à 90% des hybrides, dont les plus courants sont des produits Heinz ou Asgrow.

Le semis direct représente 40% des surfaces, tandis que les plants prêts à repiquer rattrapent leur retard (particulièrement dans les zones recherchant la précocité des récoltes) et représentent maintenant pour 60 % du total. La récolte mécanique progresse rapidement, au point que 70 % des tomates sont désormais ramassées à la machine.

Les modifications de la Réglementation européenne ont entraîné une série de changements, et la structure agricole du pays se trouve dans une phase transitoire. Une

fois cette restructuration achevée, la taille des parcelles devrait augmenter de façon significative, tandis que les nouvelles techniques de culture et la mécanisation de la récolte devraient déboucher sur un secteur agricole toujours plus compétitif.

Au prix d'un travail intensif, les rendements moyens sont de l'ordre de 65 tonnes par hectare, et augmentent régulièrement. Tous les producteurs appartiennent aux Organisations de producteurs locales qui contribuent également à l'effort de restructuration général. On dénombre actuellement une vingtaine d'entreprises de transformation de la tomate en Grèce, les 4 plus importantes représentant 60 % de la production. La réorganisation déjà mentionnée intervient également au niveau industriel, et l'on ne peut pas exclure des fusions ou des absorptions dans un avenir proche.

Il y a 2 sortes de production:

- le concentré de tomate de haute qualité et les autres dérivés (passata, cubes, etc.) en conditionnement aseptique ou vrac destinés aux marchés exigeants comme le Union Européenne ;
- le conditionnement de détail, principalement destiné au marché national, avec des marques phares. Au cours des dernières années, la filière grecque a considérablement réduit ses importations.

Ces dernières années, l'industrie a réagi aux exigences du marché extérieur en s'équipant ; elle a investi dans le système de transformation et le conditionnement en vrac aseptique mais elle n'a pas pour autant négligé le marché intérieur qui est en croissance et représente 8 à 10 % du volume transformé. La consommation locale de dérivés de la tomate est principalement composé de passata, de tomates concassées et en dés et de concentré en petit boîlage.

Le Ministère grec de l'Agriculture continue de veiller à l'application stricte des procédures prévues par la Réglementation européenne, pour le maintien de la qualité des tomates livrées aux usines et la garantie des délais et conditions équitables de paiement aux producteurs.

ANNEE	Production de tomates transformées (1000 tonnes)	Volume transformé (index 100 en 78)	Volume transformé (en % AMITOM)
1978/79	1 029	100%	18,50%
1979/80	1084	105%	15,80%
1980/81	1445	140%	21,50%
1981/82	1124	109%	17,00%
1982/83	1008	98%	15,20%
1983/84	1075	104%	13,10%
1984/85	1484	144%	13,90%
1985/86	1318	128%	15,10%
1986/87	706	69%	11,70%
1987/88	825	80%	13,10%
1988/89	961	93%	13,80%
1989/90	1308	127%	14,40%
1990/91	1059	103%	12,00%
1991/92	1129	110%	13,80%
1992/93	913	89%	12,50%
1993/94	1028	100%	13,60%
1994/95	1111	108%	12,50%
1995/96	1177	114%	12,50%
1996/97	1311	127%	12,60%
1997/98	1183	115%	13,90%
1998/99	1248	121%	11,40%
99/2000	1250	121%	10,20%
2000/01	1062	103%	9,60%
2001/02	939	91%	9,15%
2002/03	860	84%	11,02%
2003/04	985	91%	11,23%
2004/05	1200	117%	10,57%
2005/06	850	83%	6,50%
YEAR	Processing tomato production (1000 tonnes)	Evolution of the processed volume (index 100 in 1978)	Evolution of the processed volume (in % AMITOM)